

# Spéléo



REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST



**SPECIAL  
CANYON**

**N° 68**

**2ème TRIMESTRE 1994**

**N° ISSN : 0241 - 4104**

# SOMMAIRE

- Billet de la rédaction
- Editorial page 1
- Histoire page 2
- Biologie pages 3 et 4
- Recommandations pages 5 et 6
- Bibliographie page 7
- Formation pages 8 à 10
- Technique pages 11 à 17

## Le billet de la rédaction

Le débat sur la descente de canyon n'a donné qu'une majorité relative en faveur de la demande de délégation pour cette activité. Pourquoi pas ? On a bien voté contre des choses qui ressemblaient plus que ça à la spéléo, mais bon... un petit "pour" du bout des lèvres, ça n'engage à rien...

Ce résultat ne va pas inciter nos dirigeants à faire le forcing pour obtenir cette délégation de service public, ce qui est tout à fait compréhensible.

Dans le cas où la délégation serait attribuée à une autre fédération, il faudrait quand même que les commissions canyons mises en places depuis plusieurs années puissent continuer leur travail de formation et d'information. Les spéléos sont nombreux à pratiquer et à explorer de nouveaux massifs, aussi ne les oublions pas. Il faut à tout prix empêcher que le jeu ne tourne au drame comme c'est trop souvent le cas.

Cela dit, il va falloir organiser un nouveau débat sur cette activité, grâce aux mesures prises par le Ministre de la culture: Canyon est un mot d'origine espagnole et pourrait donc être toléré dans notre langage, mais que dire de canyoning ... !

Bonnes descentes.

Olivier Caudron

Couverture et pages suivantes :  
Photos de Serge Fulcrand

**Edition Administration** : CSR Midi-Pyrénées,  
CROS 7, rue André Citroën 31130 BALMA

**Direction** : Jean David Pillot

**Rédaction** : Olivier Caudron, 31160 Izaut de l'Hôtel

**Trésorier** : Rémy Brouard, 10, Rue Chateaudun  
résidence Supervie 32000 Auch

**Abonnements** : Michel Soulier, 5, rue Bourdelle  
82300 Caussade

**Attaché de direction Aquitaine** : Yves Olivet,  
7, rue de la Sendre, 17390 Latremblade  
☎ 46.36.12.26

**Attaché de direction Languedoc-Roussillon**  
Christophe Bes, 9, rue Descartes, 11000  
Carcassonne, ☎ 68.47.13.15

**Echanges** : Alain Louman, Musée national de  
Spéléologie, Centre culturel, 31250 Revel

### RUBRIQUES

**Science** : Denise Soulier, 5, rue Bourdelle  
82300 Caussade

**Archéologie/Histoire** : Hervé Poudevigne

**Technique** : Alain Lafarquette, Laguillone Savignac,  
12200 Villefranche de Rouergue

### PRESIDENTS C.D.S

#### CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

**09 ARIEGE** : Philippe Jarlan, 9, rue A Daudet 09300 Lavelanet  
☎ 61.01.14.97 - 61.23.55.04

**11 AUDE** : Christophe Bes, 8 rue Descartes 11000  
Carcassonne ☎ 68.47.13.15

**12 AVEYRON** : Jean-Louis Rocher, chemin Valat 12720  
Mostuejous ☎ 65.62.65.11

**24 DORDOGNE** : Patrick Rousseau, rue du Colonel Rosael,  
24660 Coulounieux-Chamler ☎ 53.08.16.48

**30 GARD** : Hubert Zassot, 16 bis, rue de la Gazelle, 30000  
Nîmes ☎ 66.26.30.48

**31 HAUTE-GARONNE** : Philippe Sabatier, 10 rue d'Anjou  
31700 Blagnac ☎ 61.71.65.47

**32 GERS** : Joël Danfous, 27, allées de Lagarrasac, 32000 Auch  
☎ 62.06.09.43

**33 GIRONDE** : Lionel Frel, Les Dabrages B2, avenue Thouars,  
33400 Talence ☎ 56.37.10.08

**34 HERAULT** : Claude Viala, 64, rue du square, 34160 Teyran  
☎ 67.70.23.37

**40 LANDES** : Eusebio Gimenez, 4, avenue du Centenaire,  
40210 Solferino ☎ 58.07.24.57

**46 LOT** : Jean-François Fabriol, 46100 Faycelles

**47 LOT ET GARONNE** : Jérôme Relano, Le Fanquas-La  
Burgade, 47230 Labenque ☎ 53.67.45.82

**48 LOZERE** : Philippe Blanchet, Village, 48400 St Julien  
d'Arpaon ☎ 66.45.01.68

**64 PYRENEES-ATLANTIQUES** : Michel Lauga, Issor, 64570  
Aramits ☎ 59.34.46.77

**65 HAUTES-PYRENEES** : Philippe Vieu, 17 ter, rue R. Peyres,  
65000 Tarbes ☎ 62.34.94.43

**66 PYRENEES-ORIENTALES** : Jean-Louis Perez, 4, Traverse  
des Fabriques, 66500 Prades ☎ 68.96.51.58

**81 TARN** : Jean-Marc Fouillade, 11, rue Georges Courteline,  
81400 Carmaux ☎ 63.36.78.81

**82 TARN ET GARONNE** : Jacques Sabatié, La Bauze, 82800  
Montricoux ☎ 63.67.29.31

Fabrication et Réalisation : Olivier Caudron

Abonnement annuel : 65 Frs

Chèques ou CCP libellés à l'ordre de SPELEOC-CSR Midi-  
Pyrénées.

Dépôt légal : 2ème trimestre 1994

N° ISSN : 0241 4104

Commission Paritaire des Publications : N° 65401

La responsabilité des articles et des informations n'engage  
que leurs auteurs

# EDI TO RIAL

**Chers collègues,**

Une deuxième saison commence depuis la mise en place de la nouvelle commission canyon au printemps 1992.

Le but que je me suis fixé est toujours le même :  
CREER un contact entre les fédérés de la région, et la chose n'est pas si facile.

Donc, pour la deuxième année, je vous propose un week-end "DECOUVERTE CANYON" au mois de juin 1994 et compte sur votre présence. Un courrier a été adressé début mai à tous les clubs.

Un autre travail est de constituer un lien avec la commission nationale canyon qui, jusqu'à maintenant, se sent très peu préoccupée par un contact permanent avec ses correspondants régionaux.

N'hésitez pas à m'informer sur votre activité :

- topographies,
- problèmes juridiques liés à la gestion des canyons,
- problèmes avec des associations de pêche,
- pollution, etc.

En espérant que ce spéléoc "SPECIAL CANYON" puisse faciliter ces contacts,

Amitiés

David PELLICER

Président de la Commission Canyon Midi-Pyrénées



## De la découverte à la pratique sportive Un siècle et demi d'exploration des canyons

L'exploration des canyons débute réellement au début de ce siècle, mais auparavant, ces gorges étaient fréquentées par des bergers, chasseurs, agriculteurs et surtout des pêcheurs, qui s'y aventuraient, souvent profondément, par des accès difficiles mais sur de courts tronçons seulement.

Au coeur de certains plateaux, ces gorges étaient souvent les seuls points d'eau permanents et les alluvions déposés par la rivière donnaient une terre riche, propice à l'agriculture et l'élevage. Ainsi certains endroits du Mascun (Campo de Juan) ou du rio Alcanadre (pardina de San Christobal) montrent d'anciennes traces d'exploitations.

A l'écart de tout chemin, de nombreux ermites se sont installés au bord ou dans les canyons afin de trouver un isolement propice à leurs recherches spirituelles. Un grand nombre d'ermitages en ruine est encore visible en Sierra de Guara ou sur le versant sud du Mont Perdu.

La découverte des canyons débute avec les premiers explorateurs des Pyrénées. Ramond avait, lors de son ascension du Mont Perdu en 1802, aperçu de vastes crevasses sur le versant sud. Il décide alors d'aller les explorer, et passant par le port de Gavarnie, se rend à Torla et s'engage dans le "Val d'Ordessa". Il est le premier à décrire les encaissements calcaires et les cascades de ce site. En 1858, Alfred Tonnellé, descendant du Mont Perdu va rejoindre Luchon par l'Espagne, en traversant les gorges d'Arrasas, et en passant par Torla, Salinas, Bielsa, Gistain et le Port d'Oo. Treize ans plus tard, Lequeutre et son guide Henri Passet rejoignent l'Espagne par Gavarnie, passent à Letosa, suivent, par le haut, le Barranco Mascun et s'arrêtent à Rodellar. Le lendemain, ils suivent le Rio Alcanadre, franchissent le col de la Peonera pour déboucher dans la plaine de Huesca. Infatigable, Lequeutre explore en 1875 et 1878 la vallée de Niscle, Fon Blanca et le haut de la vallée d'Escuain. La visite des sierras et des canyons espagnols se poursuit mais, c'est à partir de 1903, que

Lucien Briet débute l'exploration systématique du haut Aragon, descend dans la gorge d'Escuain, la photographie, décrit la Fuente.

Pendant ce temps, dans les Alpes, les aménagements touristiques progressent, les gorges du Fier (74) sont rendues accessibles au public en 1868. En 1883 Armand Janet explore le canyon de l'Artuby au Verdon, suivi, au début du siècle, par F. Fournier et EA Martel qui décrit les gorges de la Nesque, dans les Alpes du Sud.

De 1904 à 1907, Fournier écrit des articles sur les canyons du Pays Basque.

Martel, accompagné de Janet, le Coupey de la Forest, Blanc, Carbonnel et les frères Audibert, descend le canyon du Verdon en 1905. Ces derniers reprendront l'exploration du Verdon, de Caracjan à l'Estelle en 1906, alors que Martel réussira la descente des gorges de Daluis et échouera dans la Clue d'Aiglun.

De 1907 à 1909, Martel s'attaque aux canyons du pays basque. Il remonte la Gorge d'Holzarte, l'Ehujarre et une partie de Kakouetta et d'Ohladuby. Avec J. Cumia et L. Rudeaux, il explore les gorges du Bitet, pour y réaliser des études sur le milieu.

Après la Première Guerre Mondiale, les explorations reprennent lentement, et ce n'est qu'en 1925, année de l'aménagement du sentier Martel au Verdon, que la première réussite d'importance est connue : Montolieu et Guelton réalisent la première traversée intégrale de l'Artuby. En 1928, la Clue d'Aiglun est parcourue (en deux étapes, l'une par l'amont et l'autre par l'aval).

Les gorges d'Ohladuby sont descendues en 1933, avec un matériel moins lourd que celui utilisé par Martel. Dans les Alpes Maritimes, les gorges de Daluis, de l'Esteron et du Pallion sont visitées.

A partir des années cinquante, les descentes de canyons vont se développer, grâce à l'évolution du matériel de montagne et de spéléo. Ainsi, la première intégrale de la clue d'Aiglun est réalisée en 1951, l'exploration de Kakou-

etta est achevée en 1955. Ohladuby est descendue pour la deuxième fois en 1956, la Clue du Riolan est parcourue en 1958. En 1960, les gorges d'Uranus, Bairols et Bertheon sont descendues dans les Alpes du Sud et les gorges d'Arpet dans les Pyrénées Atlantiques.

A partir de 1975, la descente de canyon prend son essor, particulièrement en Sierra de Guara.

En 1982, Harzubia est descendue, ainsi que les Barrancos du Mascun et d'Otin. En Aveyron, les canyons du Gibrou et de la Planhe sont reconnus. En Isère, l'équipement de la Pissarde débute.

Entre 1983 et 1987, la plupart des canyons sont explorés (Pays Basque, Mont Perdu, Sierra de Guara, Alpes, Aveyron...).

L'explosion du nombre de pratiquants de cette activité entraîne la publication de Topo-Guide (à partir de 1983 pour l'Espagne, 1986 pour le Pays Basque), la réalisation de film (Orgon en 1980, Cascades en cavale en 1984...).

A partir de 1987, l'équipement est systématisé dans les canyons des Alpes du Sud. Les gorges et canyons du Canigou sont reconnues et équipés. Cette année est publié le premier ouvrage technique sur la descente de canyon.

En 1988 le GS de Hauteville explore les gorges de l'Ain et de la Haute Savoie, alors que les principales premières en Vercors, Belledune, Chartreuse et Oisans sont réalisées par le GS Fontaine, le FTL de Grenoble et quelques guides Briançonnais.

L'exploration et l'équipement se poursuivent à un rythme très rapide, en même temps que se développe la pratique du guidage. A partir de 1986, la Fédération Française de Spéléologie s'investit dans la pratique du "canyoning", en organisant des stages de formation, en préconisant des techniques afin de rendre cette activité plus sûre. Trop de personnes meurent en pratiquant une activité qui se veut ludique.

Olivier Caudron, d'après les travaux de PASCAL LAMIDEY.

## FLORE ET FAUNE DES CANYONS ET DE LEURS ENVIRONS

*Bien que l'on ne puisse dire que les canyons représentent un milieu particulier, propice au développement d'une flore et d'une faune spécifique, les contraintes de terrain en font des sites privilégiés pour l'observation de nombreuses espèces.*

La flore et la faune que l'on retrouve dans les canyons et aux alentours dépendent, bien évidemment, de leur situation géographique et de la roche dans laquelle ils sont creusés (cristalline, sédimentaire).

Ainsi, dans les canyons de Gavarnie on trouvera une végétation de type alpine, alors que dans les Alpes du Sud, le Languedoc-Roussillon, les Sierras espagnoles il s'agira de maquis et de garrigues.

Aussi nous n'aborderons pas l'environnement de chaque région, mais présenterons quelques espèces remarquables, soit parce qu'elles sont rares ou méconnues, soit parce qu'elles peuvent être considérées comme des indicateurs de propreté du milieu.

### I. La Flore

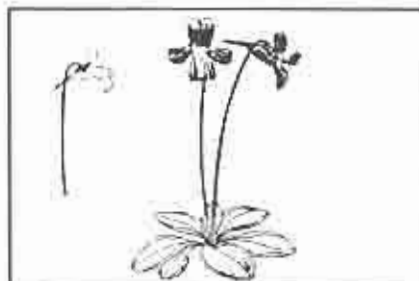
Comme nous l'avons indiqué plus haut, les canyons ne sont pas des milieux propices au développement d'une flore particulière et seuls ceux situés en montagne peuvent présenter une végétation véritablement remarquable. Les sites calcaires sont, de manière générale, plus riches que ceux siliceux. C'est donc essentiellement dans les canyons du Mont Perdu et de Gavarnie, pour les Pyrénées, que nous aurons l'occasion de trouver des plantes rares, voire endémiques à la chaîne.

Les plantes décrites ci-dessous sont facilement identifiables et présentent des traits remarquables.

La *Ramondia* des Pyrénées (*Ramondia mycosi*) seule représentante, en Europe occidentale, de la famille tropicale des Gesneriacées, est considérée comme une relique du tertiaire. Elle s'accroche aux rochers humides et ombragés, entre 600 et 1800 m. La fleur violette, en corolle de 5 pétales étalés, soudés à la base, comporte 5 étamines jaune, fleurie entre juin et août.

La plante est vivace, donne des feuilles d'environ 6 cm en rosette. La face supérieure est vert foncé et rugueuse, la face inférieure est velue et ferrugineuse. La hampe (5 à 15 cm) porte une à cinq fleurs.

Les grassettes (*Pinguicula*) apprécient également les lieux humides. Plantes carnivores, elles sont formées d'une rosette de feuilles vert jaunâtre, gluantes, enroulées sur les bords. Les petits insectes, essentiellement des mouches, sont attirés par cette glu puis emprisonnés dans les bords roulés de la feuille. Des bactéries, proliférant à la surface des feuilles, se chargent ensuite de les dissocier, afin que la plante puisse s'en nourrir. (Dans les zones boréales, ces feuilles sont utilisées pour faire cailler le lait de renne). Les fleurs, généralement solitaires, s'ouvrent au sommet d'une hampe de 3 à 15 cm. Elles sont composées d'une corolle de 5 pétales soudés, dont l'inférieur porte un éperon (semblable à celui des violettes sauvages). Il existe une dizaine d'espèces de grassette, que l'on peut distinguer par la couleur, la taille des feuilles ou de la hampe.



Très souvent remarquée à cause de son énorme rosette (jusqu'à 20 cm de diamètre), la saxifrage des Pyrénées donne entre juin et août une hampe de 25 à 80 cm très ramifiée, de forme pyramidale, portant de nombreuses fleurs blanches composées de 5 pétales de 5 à 6 cm. Après la floraison, la plante meurt, se dessèche et tombe au sol. Les feuilles, longues et fines, sont incrustées de calcaire que la plante puise par ses racines. Elle vit de 900 à 2400 m dans les Pyrénées et peut mettre jusqu'à 6 ou 7 ans pour fleurir.



Ces fleurs sont protégées et il est évidemment interdit ou au moins déconseillé de les cueillir. Les canyons de Gavarnie et du Mont Perdu sont situés soit dans le Parc National des Pyrénées occidentales soit dans la zone périphérique et font donc l'objet d'une protection accrue par rapport à d'autres sites. Il faut donc respecter la réglementation si l'on ne veut pas se voir interdire l'accès à ces sites.

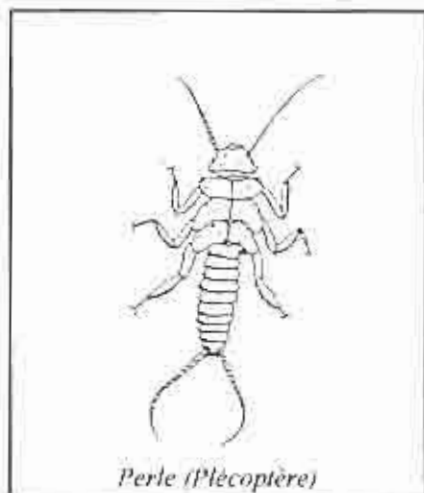


## 2. La Faune

Outre les poissons qui peuplent de nombreux canyons (truites, ombles chevaliers, saumon des fontaines), les cours d'eau et leurs berges abritent de nombreux animaux (invertébrés, mammifères, batraciens, oiseaux...).

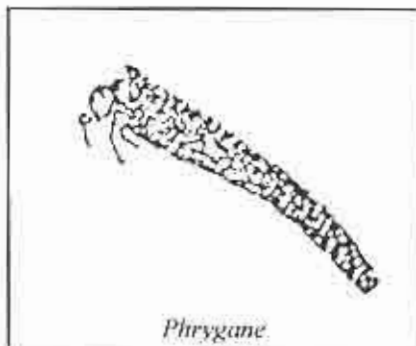
Les plus facilement observables sont les invertébrés : en effet il suffit souvent de soulever un cailloux du lit du torrent et de le retourner. Ces animaux ont développé des stratégies pour s'adapter à la vie aquatique, au courant. Ainsi certains sont dotés de branchies (internes ou externes), de siphon respiratoire (larve du moustique), d'autres emprisonnent de l'air sous leurs ailes (gyrin), ils possèdent des ventouses, des crochets, s'enferment dans des fourreaux de gravier pour se lester ou s'abritent derrière des cailloux. Ils adaptent leur cycle de vie à la température de l'eau (plus elle est froide, plus il est lent).

Les principales espèces que l'on peut rencontrer sont des Annélidés (vers ronds), des sangsues, des mollusques, des larves d'insectes (perles, éphémères, coléoptères, phryganes...). Ils se nourrissent de déchets, de végétaux, d'autres animaux qu'ils chassent et servent de nourriture aux vertébrés. Leur présence est un indicateur de propreté de l'eau. Les perles et les phryganes sont les plus sensibles à la pollution et disparaissent les premières d'une rivière sale.



Perle (Plécoptère)

Plus spectaculaire, le cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) fréquente les rivières de montagne et de piémont (généralement entre 400 et 800 mètres), où il est facile à reconnaître : de la taille



Phrygane

d'un merle, avec son dos et ses ailes noirs, son ventre et sa tête bruns et son plastron blanc. Solitaire et agressif, il défend son territoire contre tous les envahisseurs, qu'ils soient de ses congénères ou d'autres espèces (bergeronnettes, grèbes, martin pêcheur...).

Capables de rester jusqu'à 20 secondes sous l'eau, il se nourrit de phrygane, de larve de libellule, qu'il glane en marchant au fond de l'eau, accroché par ses ongles, sa queue relevée, déployée dans le courant pour se plaquer au sol. Il construit son nid près de l'eau, sous la chute d'un moulin, derrière une cascade, dans une cavité de la berge. Il n'est pas à proprement parler migrateur mais peut changer de zone si la température venait à baisser nettement ou son cours d'eau geler durant l'hiver.

Complice ou concurrent, le Desman occupe la même niche écologique que le cincle, et son régime alimentaire est identique. On ignore encore si la présence de ces deux animaux entraîne une compétition ou si les ressources sont suffisantes pour qu'ils puissent cohabiter.

Survivant de l'ère tertiaire, cette espèce de taupe adaptée à la vie aquatique traque ses proies au fond de l'eau. Muni de doigts palmés, d'une fourrure imperméable et d'une trompe mobile très sensible qu'il utilise pour respirer, le desman peut plonger pendant plus d'une minute. Pratiquement aveugle, il repère ses proies à "l'odeur" et aux vibrations qu'il capte par ses moustaches.

Très discret, il se cache à la moindre alerte et devient agressif si on l'approche. Son mode de vie est mal connu car beaucoup d'observations ont été faites en élevage. Ainsi, on ignore presque tout de son comportement amoureux ou de l'élevage des petits. Le Desman est un endémique des Pyrénées dont le nombre et la répartition sont mal connus. Ce qui

est sur, c'est qu'il est très sensible à la pollution.

Autre hôte spécifiques des torrents pyrénéens, l'Euprocte est un batracien urodèle, cousin des salamandres et des tritons. Sa taille varie de 8 à 14 cm. Sa peau, de couleur variable (grisâtre, noirâtre ou olivâtre) est très rugueuse et sécrète une substance irritante. Contrairement à la majorité des amphi



Desman des Pyrénées

biens, il est presque exclusivement aquatique. On le trouve entre 700 et 2600 m. Son activité, liée à la température de l'eau démarre vers 6°C. En dessous, les larves s'enfouissent dans le sable et les adultes rejoignent des abris sur les berges.

Les euproctes se reproduisent à la fin du printemps. La femelle pond quelques dizaines d'oeufs, qu'elle dépose sous une pierre. Après 40 à 50 jours, l'oeuf se transforme en larve qui mettra 1 à 2 ans pour devenir adulte. Il a le même régime alimentaire que le desman et le cincle.

Ne jouissant pas du même prestige que l'ours ou le vautour, ces trois derniers animaux ne sont pas pris en compte dans l'aménagement des sites montagnards ou des rivières. Témoin de la qualité des eaux pyrénéennes jusqu'à ces dernières années, ils risquent d'allonger la liste des animaux disparus si l'on ne surveille pas de plus près les torrents.

Textes compilés par Olivier Caudron  
Bibliographie page 10

## RECOMMANDATIONS POUR LA PRATIQUE DE LA DESCENTE DE CANYON

15 Mars 1994

### RECOMMANDATIONS GENERALES

#### 1- SE PREPARER

##### \*Se renseigner :

- sur le parcours : niveau de difficulté technique, engagement, dénivelé, horaire y compris marche d'approche et de retour.

- sur les échappatoires, routes, accès supplémentaires (carte IGN 1/25000).

- sur les services de secours locaux (police, gendarmerie, pompiers).

##### \*S'informer précisément :

- sur le débit d'eau (dépendant de la situation géographique, altitude, bassin versant, géomorphologie) et la situation climatique.

- sur la météo (température = fonte de neige, précipitations).

- sur la régulation artificielle des débits des cours d'eau : **DANGER!** certains lâchers sont automatisés et donc imprévisibles

- sur la réglementation locale.

##### \*Prévenir :

- une tierce personne de l'itinéraire choisi et de l'heure probable de retour.

\*Ne jamais partir ou progresser seul et de préférence en groupe d'au moins trois personnes.

#### 2- S'EQUIPER

Emporter du matériel adapté au parcours et aux conditions météorologiques.

##### \* Individuel :

- vêtements isothermiques

- casque

- chaussures polyvalentes nage/marche

- cuissard et longe(s)

- descendeur

- gilet de sauvetage (si nécessaire)

##### \*Collectif :

- corde égale à deux fois la longueur de la plus grande verticale

- mousquetons à vis.

- matériel d'amarrage

- sac de portage flottant.

##### \*De sécurité

- trousse de secours, pompe à venin, crème anti-inflammatoire, bande élastique, couverture de survie, comprimés énergétiques, briquet, couteau, lunette de plongée.

- matériel de remontée sur corde.

- matériel de rééquipement simple.

- corde supplémentaire de secours (de la longueur de la plus grande verticale).

#### 3-PROGRESSER EN SECURITE

- rester groupés.

- se nourrir et s'hydrater régulièrement pendant la descente, emporter des boissons et aliments énergétiques (important en cas d'attente forcée ou de refroidissement)

- contrôler systématiquement tous les amarrages

- vérifier la longueur des cordes et leur état.

- ne jamais sauter dans une vasque sans en avoir vérifié la possibilité (profondeur et encombrement)

- rester plus que vigilant dans les progressions de marche, glissade ou désescalades qui constituent un danger permanent.

- utiliser des signaux clairs et convenus entre les membres du groupe.

#### 4- RESPECTER LE MILIEU ET LES AUTRES USAGERS

- des baigneurs, des pêcheurs, d'autres adeptes de la descente de canyon partagent votre lieu de loisir, n'hésitez pas à contourner silencieusement une vasque et soyez patients avec ceux qui vous précèdent, conciliant avec ceux qui vous doublent.

- respectez l'eau, la flore, la faune

- ramenez vos déchets.

- respectez les itinéraires d'accès et de retour, ne piétinez pas les clôtures, refermez les barrières.

- parquez raisonnablement votre véhicule.

### RECOMMANDATIONS POUR L'ENCADREMENT

10 personnes maximum pour un ENCADRANT SPECIALISE, aidé par un auxiliaire (personne majeure et expérimentée pour la pratique) dans le cas de groupes de mineurs.

Ce nombre devra diminuer dans certaines conditions de pratique, en fonction du niveau des participants et des paramètres suivants :

- débit de la rivière

- nature et adhérence de la roche

- température de l'eau et de l'air.

- durée totale de la course (y compris approche et retour).

- morphologie et encombrement des gorges.

- engagement et absence d'échappatoires.

- difficulté des passages rocheux à franchir.

- hauteur des plus grandes verticales.

Ces recommandations ont été agréées par les présidents des fédérations de spéléologie, montagne et escalade et canoë-kayak.



**La Météo :**

Les orages peuvent donner aux rivières une couleur brun - chocolat (pas terrible pour les photos), sans que le niveau d'eau en interdise la descente

Le niveau d'eau d'un canyon peut augmenter très sensiblement en cours de journée à cause de la fonte de neige ou d'un glacier (Alpes, Gavarnie...)

Il vaut mieux se renseigner auprès de la population ou de gens compétents pour s'assurer de la possibilité d'effectuer une descente. Tout saut doit être évidemment exclu dans une eau trouble.

Météo France a mis en place un répondeur téléphonique "Allô Météo" que l'on peut appeler de n'importe où

**36 65 02 XX**

(XX = numéro du département que l'on veut appeler).

Les anciens numéros restent valables.

Pour l'Espagne :

Sierra de Guara, Mont Perdu  
zaragosa 976/23 0901

**Les secours :**

Le SSF n'agit pratiquement pas dans les canyons et tend à se dégager complètement des ces interventions qui tiennent plus du secours en montagne que du secours spéléo.

En France, les appels sont centralisés sur le 18 (pompiers), en attendant un numéro commun à tous les pays de la CCE.

Il est possible de contacter les postes de CRS ou de Gendarmes de montagnes, que se soit pour des secours ou des renseignements.

En principe, ils connaissent les canyons de leur zone et peuvent communiquer des informations.

Briançon	92 21 08 83
Chamonix	50 53 16 89
St Lary	62 39 55 18
Luchon	61 79 83 79
Gavarnie	62 92 48 24
Oloron St Marie	59 39 86 22
Alpes Maritimes	93 22 76 90
CRS dépt 06	93 07 21 21
CRS dépt 38	76 21 44 44
PGHM Grenoble	76 40 44 40

Espagne : 974/50/025

Renseignements sur les canyons : 3615 Code MARTEL

**arsip info N°45**

Avril 1994

Le bulletin de l'arsip, comme toujours, laisse la part belle aux explorations sous la Pierre (Zampory, Kakouetta, Ehujar...), mais n'oublie pas les problèmes d'environnements et de pollutions...

Arsip info, c'est 16 pages consacrées au réseau de la Pierre saint Martin, réalisées par ceux qui font l'actualité de ce massif. Un journal de connaisseur ouvert à tous ceux qu'une grande aventure souterraine intéresse.

Renseignements - abonnements

Joël DANFLOUS

27 Allées de Lagarrasie

32000 AUCH

Tél. : 62.05.09.43

**PENSEZ A VERIFIER VOS MOUSQUETONS !**

La commission EFS du Lot communique :

Un club local nous fait part d'un problème qui doit retenir toute votre attention :

Des défauts ont été remarqués sur les mousquetons **ZICRAL** parallèles à **virolle verte** (pas de vis inversé) de marque **SIMOND SPELEO TITAN 1600 kg.**

En effet, plusieurs d'entre eux ont présenté des **fissures au niveau de l'axe du doigt.**

Ces mousquetons âgés d'environ cinq ans ont toujours servi en utilisation "normale" (amarrages) et n'avaient subi aucun choc antérieur.

Usure prématurée ?, défaut de fabrication ?... rien ne permet de l'affirmer. Cependant, ceux-ci, qui sont extrêmement fragilisés par ces fissures : un simple coup de marteau a suffit pour les casser, sont très répandus dans le matériel collectif et individuel.

Par conséquent, nous ne saurions trop vous conseiller, si vous possédez ce type de matériel, de le vérifier méticuleusement et régulièrement.

Face aux risques encourus, il ne faut pas hésiter à réformer tous ceux qui paraissent douteux.

Alain GAUTIER, commission EFS 46.

*De manière générale, pensez à vérifier régulièrement votre matériel, ce type de problème s'est déjà produit avec d'autres marques de mousquetons (NDLR)*



*La liste des ouvrages cités et dessous n'est pas exhaustive.  
Elle a été réalisée à partir des recherches de P LAMIDEY et des catalogues de Gérard PROPOS.  
Nous ne citerons pas les très nombreuses revues qui ont pu publier des topographies ou articles  
concernant les canyons, la liste en serait excessivement longue.*

## TECHNIQUE

**Descente sportive gorges et canyons - 1988**  
de JP Lucot et R Quintilla  
Edisud / Aix en Provence

**A la découverte : du Vercors à la Sierra de Guara - 1988 - 1990**  
de F de Richemont et C Chantemesse  
Edition du Pélican / Montpellier  
(matériel et technique, description de 25 canyons, dont 5 dans les Alpes, 3 dans les Causses, 6 au Pays Basque et Pyrénées Orientales, 11 en Espagne)

**Canyon Apprendre Comprendre**  
1991 de H Ayasse édition Glénat série Solo (matériel et technique, description de 10 canyons, dont 8 dans les Alpes)

**Descentes et canyons du Verdon**  
1986 - 1988 de B Gorgeon, édité par l'auteur (matériel et technique, description de 12 canyons)

**Technique de la spéléologie alpine - 1980**  
G Marbach et JL Roccourt édition TSA EXPE/Pont en Royan

**Les grandes rivières souterraines - 1998**  
de S Fulcrand mémoire instructeur EFS (progression, sécurité et matériel)

**La nage en eaux vives de P Janon**

**Aménagement et équipement des sites d'escalade - 1988**  
de D Taupin et JP Verdier édition FFME

## ALPES et JURA

**Infern'eaux**  
**Canyons, gorges, cascades en Dauphiné - 1990** (Vercors, Chartreuse, Belledune) de P Boiron, J Carles, JM Etienne, R Vuillot édition Didier Richard (description de 25 canyons)

**Canyons et cascades de l'Ain et de la Haute Savoie - 1990** de B Hugon. GS Hauteville (description de 16 canyons)

**Canyons alpins - le tour de l'Oisan en canyons - 1992** de A Bach, M Brunello, C Chillet, P Drouin édition Gap collection Aventure (description de 24 canyons)

**Les 30 plus beaux canyons des Alpes du Sud - 1989** de H Ayasse et F Tessier édition Edisud/Aix en Provence

**Descentes de canyons au Verdon - 1986 - 1988** de B Gorgeon édité par l'auteur (description de 12 canyons)

**Dossiers canyons (Topos) (01, 74, 04, 05)** Commission canyon FFS

**Canyons méditerranéens. Les plus beaux canyons de l'Ubaye à la mer de B Barbier et B Ranc** (description de 70 canyons)

**Les canyons du Haut Val - Durance de H Vincens**

**Cascades, gorges et canyons du Haut Jura - 1992** de D Guyetand et JL Lacroix édition Edisud/Aix en Provence (description de 22 canyons)

## MASSIF CENTRAL et LANGUEDOC-ROUSSILLON

**Canyons de l'Aveyron et de la Lozère - 1991** de R Pelissier et F Louart édition Maury/Millau (description de 33 canyons)

**Gorges et canyons en Languedoc-Roussillon - 1990** de JP Lucot et R Quintilla édition Edisud/Aix en Provence

## CHAINE PYRENEENE FRANCAISE

**Les canyons du Pays Basque - 1986** de M Douat et JF Pernette édition Profil et Couleurs/Escoussans (33) (description de 11 canyons)

**Gorges et Canyons du Haut Béarn - 1991** du CDS 64 édition Bihet/Bizanos (64) (description de 30 canyons)

**20 canyons du Béarn et du Pays Basque - 1991** de JP Danos édition MJC de Pau

**Gorges et canyons en Languedoc-Roussillon - 1990** de JP Lucot et R Quintilla édition Edisud/Aix en Provence (description de 18 canyons des Pyrénées Orientales)

**Les gorges de Kakouetta et le Pays de Soule - 1989** de JF Pernette édition Profil et Couleurs/Escoussans

**Guide des Pyrénées Basques - 1977** de M Angulo édition Marmimpoc jeunes/Pau

## PYRENEES ESPAGNOLES (Sierra de Guara et Mont Perdu)

**Huesca canones y barrancos - Sierras - 1991** 2 tomes de F Biarge et E Salameiro édité par les auteurs/Huesca (complets mais en espagnol)

**Les canyons de la Sierra de Guara - 1981** de M Ambient et JP Pontroue édition chez les auteurs

**Canyons y barrancos du Haut-Aragon - 1987 - 1990** de JP Pontroue et F Biarge édition Cimes Pyrénées/Pau

**Canyons, Sierras et villages du Haut-Aragon - 1984** de A Galicia, JP Pontroue, F Biarge, Castan et S Pallaruelo édité par les auteurs

**Canyons et Barrancos - 1992** de JP Pontroue édition Foehn (description de 60 canyons du revers sud du Mont Perdu)

**Les canones de la sierra de Guara - 1977** de P Minvielle édition Cavetabo Enrique de Salamanca/Madrid

**La Sierra de Guara - 1982** de Varios édition F de Salamanca série Pyrenaica N°4 Madrid

**Bellezas del Alto Aragon - 1913 - 1977 - 1988** de L. Briet Diputation de Huesca

## ORGANIGRAMME ET MODALITES D'ACCES AUX DIVERS STAGES DE LA COMMISSION CANYON FFS

### A - Stages pour acquisitions techniques :

#### Niveau 1 : INITIATION

**Durée :** 5 jours (pour agrément fédéral)  
**Organisation :** de niveau départemental minimum

#### Conditions d'inscription :

- attestation sur l'honneur de savoir nager 50 m (pour les mineurs, signature des parents)
- membre FFS ou non âgé de 14 ans minimum
- assurance obligatoire
- autorisation parentale pour les mineurs

**Tarif stagiaire :** 300 Frs/jour, 520 Frs/jour pour les formations continues professionnelles

**Suivi :** délivrance d'un "Livret de Formation"

#### Niveau 2 : PERFECTIONNEMENT

**Durée :** 6 jours (pour agrément fédéral)  
**Organisation :** de niveau national

#### Conditions d'inscription :

- attestation de "savoir nager" signée par un MNS (50 m nage libre, départ sauté)
- membre FFS au préalable ou à l'ouverture du stage
- âge minimum 16 ans
- assurance obligatoire
- certificat médical
- autorisation parentale pour les mineurs
- être en possession du "Livret de Formation", avec sur celui-ci, indication de liste de courses

**Tarif stagiaire :** 300 Frs/jour, 520 Frs/jour pour les formations continues professionnelles

**Suivi/évaluation :** avis de l'équipe d'encadrement quant à une orientation vers le monitorat et délivrance d'un "Livret de Formation"

### B - Stages de "formation de cadre" pour délivrance d'un Brevet Fédéral "Moniteur Canyon" :

(brevet fédéral uniquement valable avec adhésion fédérale FFS ou FFME)

#### Formule 1 : MONITEUR FORMULE GLOBALE

**Durée :** 10 jours

**Organisation :** de niveau national

#### Conditions d'inscription :

- attestation de "savoir nager" signée par un MNS (50 m nage libre, départ sauté)
- être en possession d'un BNS
- membre FFS âgé au moins de 18 ans
- assurance obligatoire

- certificat médical
- être en possession du "Livret de formation" avec avis favorable pour l'inscription au monitorat et obtenu après un test technique spécifique de 2 jours avec consignation d'une liste de courses

**Tarif stagiaire :** 300 Frs/jour, 520 Frs/jour pour les formations continues professionnelles

**Suivi/évaluation :** une évaluation de type "continu" est faite par l'équipe d'encadrement. Si elle est positive, le stagiaire est déclaré "Moniteur Stagiaire"

**Délivrance d'un "Livret de Formation"**  
**Validation :** il deviendra "Moniteur Titulaire" après l'encadrement d'un stage agréé, dans les deux ans (moniteur, perfectionnement ou initiation)



## Formule 2 : MONITEUR FORMULE ALLEGEE

(s'adresse exclusivement aux brevets et diplôme suivants)

**FFS** : moniteur et instructeur, BE spéléo

**FFME** : moniteur escalade 2ème degré, alpinisme 1er et 2ème degré, aspirant et guide de haute montagne, BEES 1er degré escalade.

**FFCK** : moniteur 2ème degré, moniteur guide nage en eau vive, BEES 1er degré CK.

**FFESSM** moniteur nage en eau vive MF1= 2ème degré, MF2= 3ème degré

**Divers** : moniteur et instructeur plein air (2ème et 3ème degré)

(tous devront avoir satisfait aux tests techniques prévus pour les sessions de moniteur)

**Durée** : 5 jours

**Organisation** : de niveau national

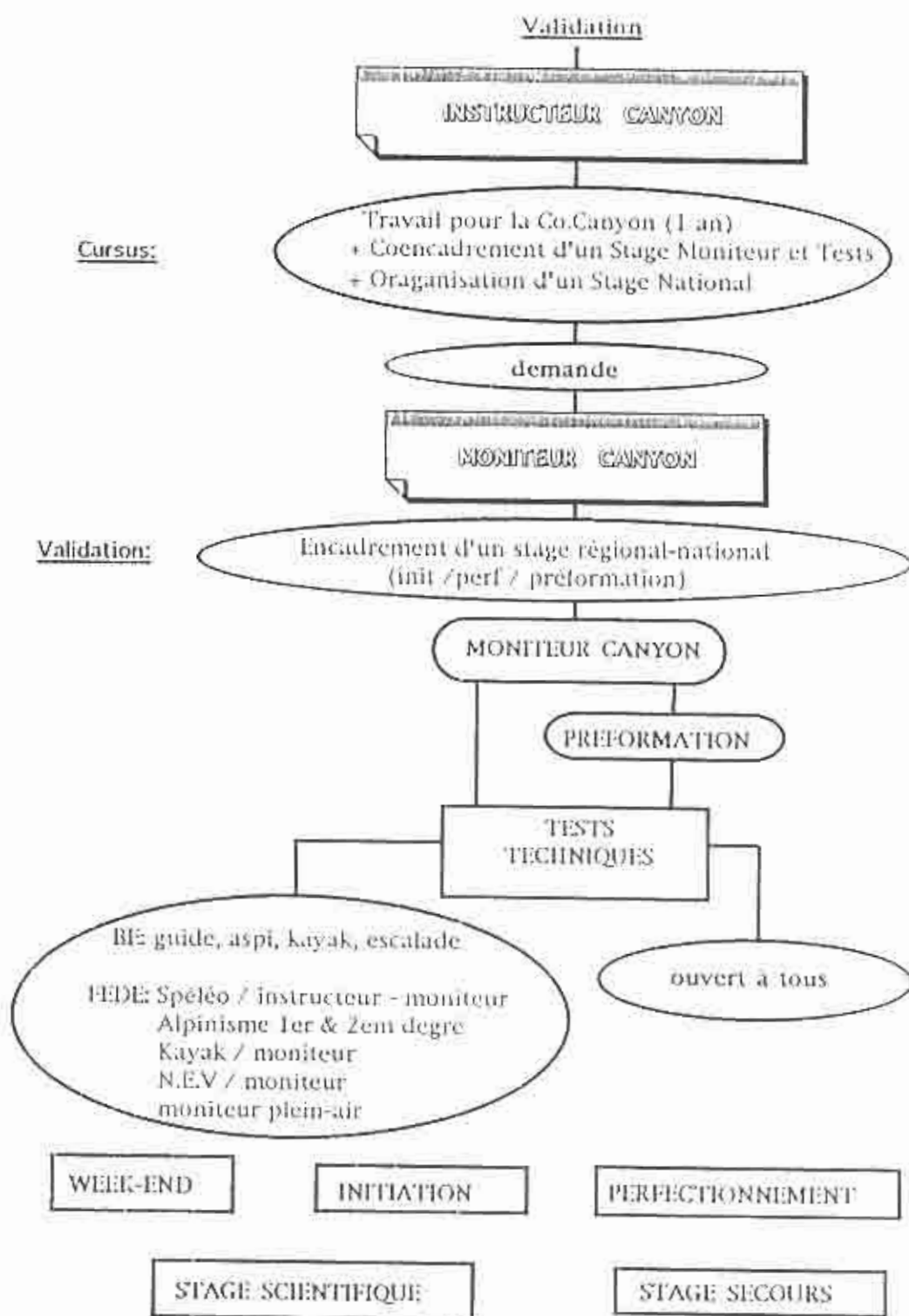
**Conditions d'inscription** : idem à moniteur formule globale mais avec les photocopies des diplômes permettant l'accès à cette formule

**Tarif stagiaire** : 300 Frs/jour, 520 Frs/jour pour les formations continues professionnelles

**Suivi/évaluation** : idem à moniteur formule globale

**Validation** : idem à moniteur formule globale

## COURSUS DES FORMATIONS FEDERALES



### Commission nationale canyon

Compte rendu de la réunion du 06 Avril 1994.

Ouverture de la séance sous la présidence de Monsieur L'ESSAGE, délégué aux formations du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Ouverture de la séance par un rappel de la réunion du 13 décembre 93, dont le but était de connaître les positions des divers protagonistes et d'analyser leurs propositions.

La position du Ministère est qu'il existe trois sorte de canyons, donc trois sortes de professionnels :

**Canyons horizontaux sans corde** (BE compétents : Guide de haute montagne, Escalade et Spéléo) et **sans nage** (les même plus AMM)

**Canyons horizontaux, nage en eau vive, engin navigable, sans corde** (BE Canoë kayak)

**Canyons verticaux avec usage de corde et/ou aquatique** (3 BE "corde" + qualification et BE Canoë kayak ou AMM + autorisation d'exercer)

Il en résulte donc que les 3 BE à corde qui ne pourront pas justifier un exercice professionnel avant le 01 juillet 1994 devront passer par une formation spécifique pour obtenir la qualification. Son contenu sera mis en place lors des journées de travail prévues les 5 et 6 mai (J. Espejo représentera la commission canyon à ces réunions). Cette mesure sera applicable dès le 1er juillet 1994. La parution du décret n'est prévue qu'en septembre.

#### Mesures transitoires :

Les professionnels ayant exercé, possédant un BE Canoë kayak ou l'AMM devront demander une autorisation d'exercer. Un dossier devra être adressé à Monsieur le délégué aux formations du Ministère de la Jeunesse et des Sports avant le 1er juillet 1994. Ce dossier sera examiné par une commission d'habilitation (dont nous ferons certainement partie) qui délivrera ou non ce droit d'exercer. Pour les professionnels ayant un BE "corde" et justifiant l'exercice avant le 1er juillet 1994, la qualification canyon leur est acquise. Les modalités de dépôt de dossier n'ont pas été données. Un stage expérimental est prévu à l'ENSA fin Mai, un autre devrait se mettre en place dans un CREPS.

Guy QUER

#### BIBLIOGRAPHIE SUR LE THEME DU MILIEU NATUREL :

- La vie de la montagne : B Fischesser - édition Hachette
- Guide du naturaliste dans les Pyrénées (2 tomes) C Dendaletche - édition Delachaux et Niestle
- Eaux vivantes" Guide pour un écosystème aquatique montagnard : Ph Mayoux - édition du Parc National des Pyrénées Occidentales
- Batraciens et reptiles d'Europe : E Dottrens - édition Delachaux et Niestle
- Les mammifères sauvages d'Europe (2 tomes) : R Hainard - édition Delachaux et Niestle
- Fleurs de montagne : A Huxley - édition Nathan
- Oiseaux d'Europe : H Heinzel - édition Delachaux et Niestle
- Pyrénées Magazine - édition Milan
- Alpes Magazine - édition Milan
- Karstologia
- A la découverte géologique (ouvrages par région) - librairie du BRGM
- Notions de géologie, géomorphologie et hydrogéologie à l'usage des spéléologues et naturalistes : M Audétat
- Guide de la faune et de la flore : édition Arthaud
- Richesses de la nature : B Fischesser - édition Horizons de France
- Guide des poissons d'eau douce : B.S. Muus - édition Delachaux et Niestle

#### A VENDRE

Pompe GRINDEX de type MAJOR H 140707, submersible et de rendement élevé.

Débit : 600 l/mn pour une hauteur manométrique total de 30 m.

Poids : 48 kg

Moteur puissance 7 Kw  
380 V

Cette pompe est d'un modèle courant, distribué en France, il n'y a donc pas de problème pour trouver des pièces de rechange.

Prix : 8000 Frs, livrée avec 50 m de câble électrique

Contact  
CLAUDE TROTOUIN  
Tél : 47 93 42 33

#### CARTES TOPOGUIDES

**Canyons et Barrancos**  
JP Pontroué et Patrick Gimat

Ces deux cartes (Sierra de Guara et Monte Perdido/Cotiella) proposent 157 descentes (dont de nombreuses nouvelles) avec présentation en 4 langues de chaque canyon (situation et accès, difficulté, classification, horaires).

Les classes proposées sont de trois ordres :  
esthétique  
difficulté générale  
difficulté liée à l'eau

La diffusion des ces cartes est réalisée par Randonnée Pyrénéenne en France (sortie mai 1994). Prix de vente 45 Frs la carte

## MATERIEL PERSONNEL ET COLLECTIF RECOMMANDE POUR LA DESCENTE DE CANYON

*Les listes de matériel indiquées ci dessous correspondent au matériel minimum idéal à avoir sur soi lors de la progression (que ce soit en encadrement ou dans le cadre d'une pratique de loisirs). Il faut faire attention au surplus de matériel inutile que l'on emmène. Le matériel collectif doit être pris par chaque équipe. On peut bien sûr prendre des cordes supplémentaires pour gagner du temps lors des rappels avec des groupes importants. On peut également prendre des sacs et des bidons supplémentaires suivant le nombre de personnes dans l'équipe.*

### MATERIEL PERSONNEL

- Combinaison néoprène 5 mm intégrale en deux pièces avec cagoule intégrée (si possible), car cela permet une grande polyvalence dans l'habillement suivant les canyons et les régions.
- Chaussons néoprènes.
- Gants néoprènes ou autres (suivant la température de l'eau)
- Chaussures montantes souples (protection des chevilles)
- Baudrier canyon (modèle avec protection de la combinaison) ou d'escalade (meilleur confort pour la marche et la nage) ou spéléo (meilleure résistance à l'usure)
- Deux longues (en cordes dynamique de diamètre minimum 9 mm) avec deux mousquetons zical
- Un descendeur (type 8) avec mousqueton à fermeture automatique (baïonnette) ou à vis.
- Deux bloqueurs avec un mousqueton à vis ou shunt, valdotain, prussik

→ Une cordelette (pédale) "préfabriquée" ou confectionnée avec une sangle ou un anneau de corde.

→ Un mousqueton à vis supplémentaire (blocage des rappels)

→ Un couteau.

→ Un casque ajouré avec une bonne jugulaire pas trop longue pour éviter les coincements dans le descendeur.

→ Une montre étanche.

→ Une couverture de survie.

### MATERIEL DE SECURITE ET DE PROGRESSION

→ Un sac troué sans longe (inutile et dangereuse car risque d'accrochage).

→ Une corde statique (meilleur résistance à l'abrasion) dont la longueur est le double de la plus grande cascade de diamètre minimum 8 mm (9 mm en encadrement).

→ Une corde de secours statique ou dynamique dont la lon-

gueur est supérieur à la plus haute cascade, de diamètre 8 mm minimum.

→ Un bidon étanche contenant

- une lampe frontale (pour les retours de nuit)

- la nourriture.

- un réchaud type Esbit.

- une gamelle

- une paire de lunettes de natation

- une couverture de survie supplémentaire

→ Une gourde

→ Une sacoche à spits contenant

- des chevilles et des cônes.

- quelques plaquettes.

- un marteau.

- un tamponnoir

- une clé de 13 mm.

- quelques coinçeurs

- quelques pitons.

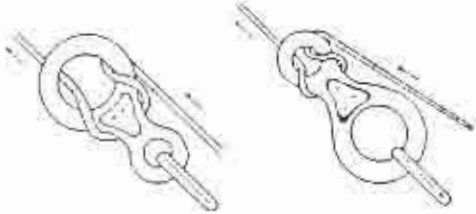
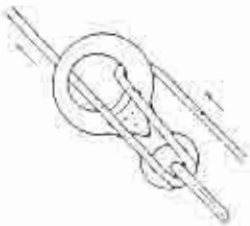
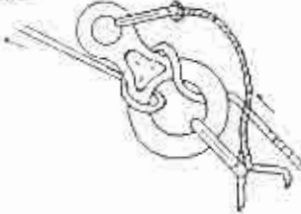
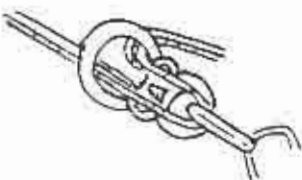
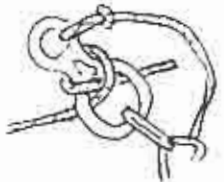
- des sangles ou anneaux de cordes



Fiche technique réalisée par Stéphane Boyer et Jean Flandin pour le manuel technique de la commission canyon.

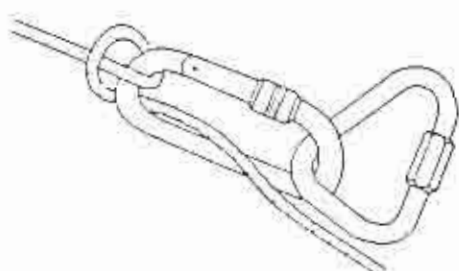
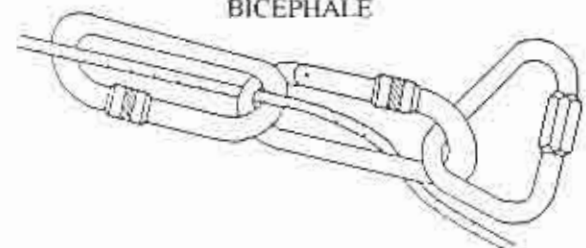

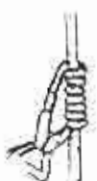


## TECHNIQUE DE DESCENTE DE BASE

P. BASTIDE

	AVANTAGES	INCONVENIENTS
<p>DESCENTE CLASSIQUE AVEC HUIT, CORDE DOUBLE</p> 	<p>CLEF SIMPLE BON FREINAGE</p>	<p>TETE D'ALOUETTE PERTE DU HUIT GROSSES CORDES</p>
<p>RAPIDE, DIRECTEMENT DANS LE MOUSQUETON</p> 	<p>PAS DE TETE D'ALOUETTE ASSURANCE DU BAS CLEF VRILLE MOINS LA CORDE PAS DE PERTE</p>	<p>MOINS DE FREINAGE</p>
<p>HUIT RENVERSE LONGE</p> 	<p>GROS NIVEAU D'EAU DEGAGEMENT RAPIDE IMPERDABLE PAS DE TETE D'ALOUETTE</p>	<p>MOBILISATION D'UNE LONGE  DIFFICILE SUR CORDE DOUBLE</p>
<p>DESCENDEUR EN QUINCONCE</p> 	<p>PERMET DE DEGA- GER LA CORDE EN BAS DE LA CAS- CADE EN LAISSANT UN BRIN DE LA CORDE</p>	
<p>DESCENDEUR AUTOBLOQUANT ITALIEN</p> 	<p>ON PEUT REMON- TER  REVERSIBLE</p>	<p>DIFFICILE SUR CORDE DOUBLE</p>
<p>TOUTES LES TECHNIQUES DECRITES CI-DESSUS SONT COMPATIBLES AVEC L'UTILISATION DU DESCENDEUR EN BOUT DE LONGE</p>		

**TECHNIQUE DE DESCENTE SANS MATERIEL**

P. BASTIDE

	AVANTAGES	INCONVENIENTS
<p>DEMI CABESTAN</p> 	1 MOUSQUETON	VRILLE LA CORDE
<p>BICEPHALE</p> 	2 MOUSQUETONS	VRILLE LA CORDE
<p>ROBOT</p> 	3 MOUSQUETONS	VRILLE LA CORDE
<p>VALDOTAIN</p> 	DESCENTE SUR CORDE TENDUE	
<p>TRESSE AVEC VALDOTAIN</p> 		
<p>AUTO MOULINETTE</p> 	PERMET DE SORTIR RAPIDEMENT DE LA CASCADE POUR LE DERNIER QUI DESCEND	FROTTEMENTS IMPORTANTS

### LES PIEGES DE L'EAU VIVE

**TOURBILLONNANT**

Mouvement d'eau en rotation d'axe horizontal qui provoque un courant vers l'avant.

**ASPIRANT**

remous aspirant au pied des cascades ou "marmites" mouvement d'eau en rotation d'axe vertical et en dépression qui aspire la personne

LES REMOUS



**SIPHON ASPIRANT**

AM. ?

BLOCS

**solution : rappel guide ou équipement hors cascade.**

AM

BLOCS



**CASCADE SURPLOMBANTE**

possibilité de rappel sous cascade.

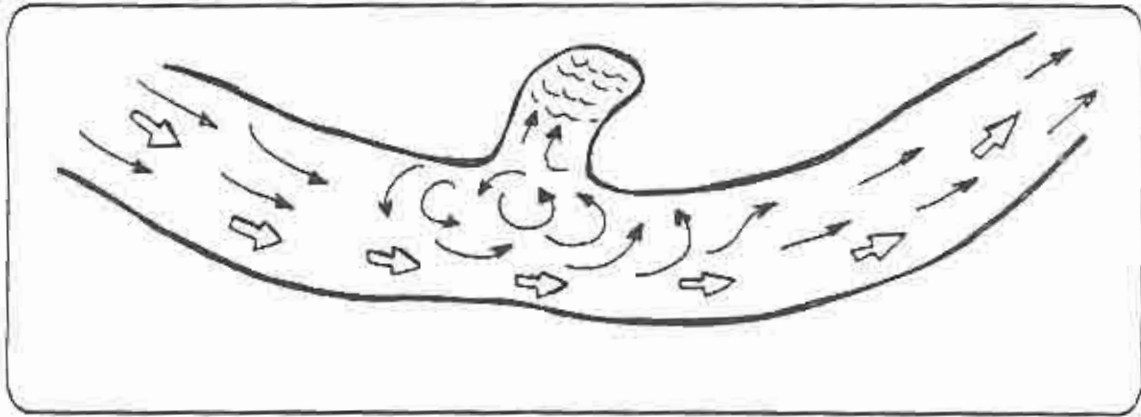
ZONE CALME

**MARMITE**

penser au rappel guidé. !

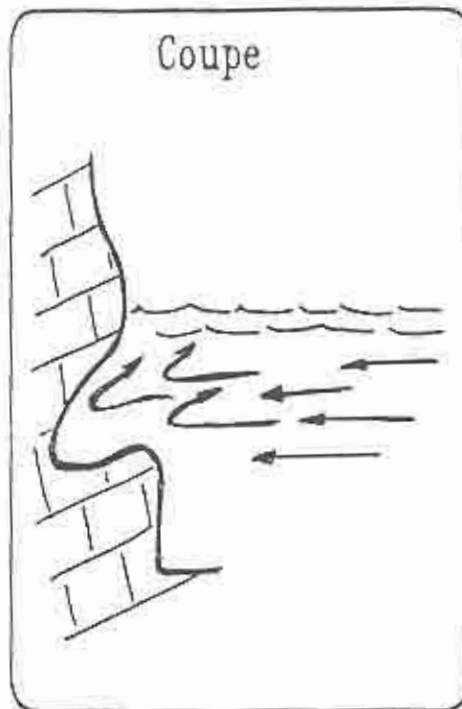
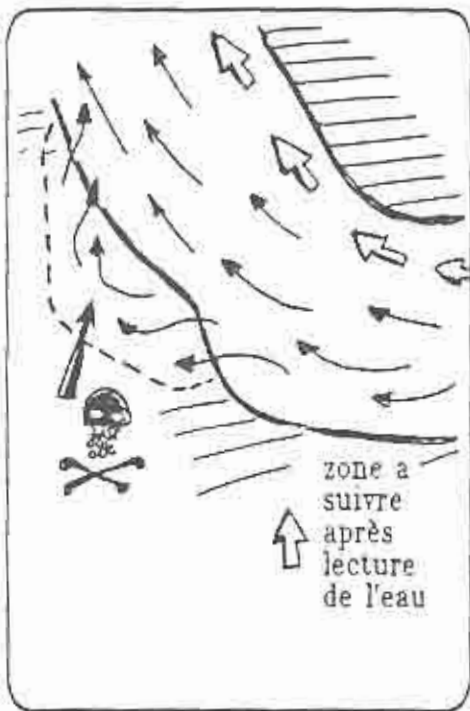


### LES PIEGES DE L'EAU VIVE VASQUE-PIEGE (dite a contre-courant)



↑ zone a suivre apres lecture de l'eau

### Le drossage (ou surplomb noyé)



## METHODE DE DESCENTE SUR CORDE TENDUE EN RAPPEL DOUBLE SUR CORDE ESCALADE ET CANYON

Méthode mise au point par le Spéléo Secours de l'Aveyron

**Problème** : l'utilisation du descendeur en "huit" pour des descentes en rappel sur corde double pose un problème pour rejoindre depuis le haut un équipier en difficulté.

*(l'équipier doit être effectivement coincé : tête d'alouette par exemple)*

**Matériel** : le matériel indispensable est le minimum nécessaire à une descente en rappel, soit :

- un descendeur type "huit", quel que soit le modèle,
- un mousqueton, même sans virole (néanmoins préférable),
- une longe avec mousqueton
- un "prussik" ou autre assurance rappel

### Descriptif des manipulations :

- mettre un mousqueton dans le petit trou du "huit",
- passer ce mousqueton dans l'un des brins de la corde (tendue),
- faire décrire au grand trou du huit un demi tour autour de l'autre brin,
- passer le grand trou du "huit" entre les deux brins du rappel sous le premier mousqueton,
- ramener le descendeur vers le haut, l'ensemble se positionne toujours bien,
- se longer dans le petit trou du "huit", tout en prenant les deux brins de la corde,
- installer un "prussik" sur la corde au dessus du descendeur,
- se mettre en poids sur la longe et descendre.

### Sur corde dynamique :

\* C'est la vrille entre le premier mousqueton et le descendeur qui génère un freinage sur la corde.

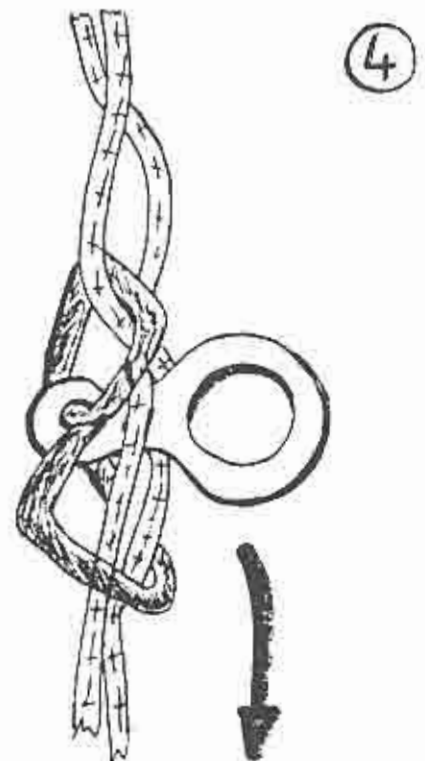
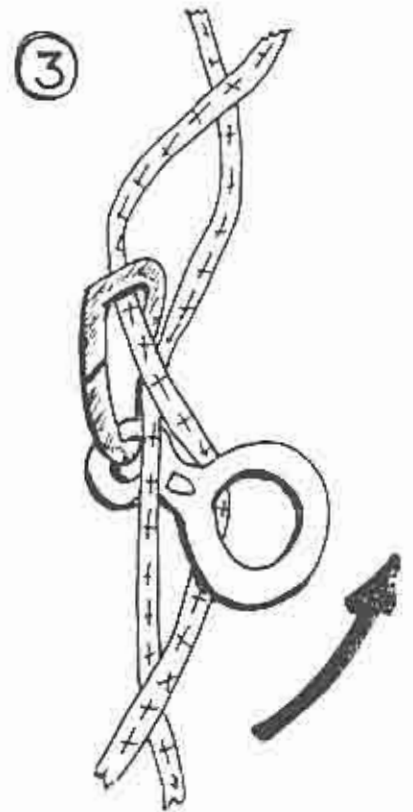
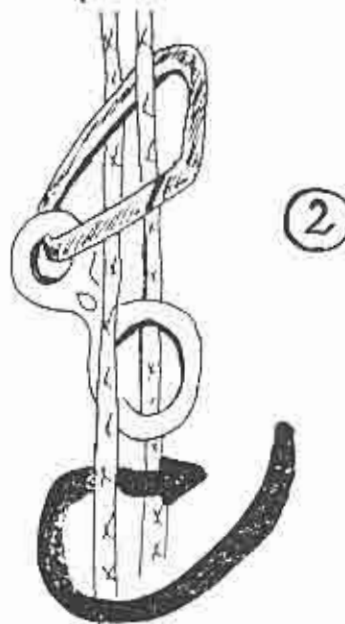
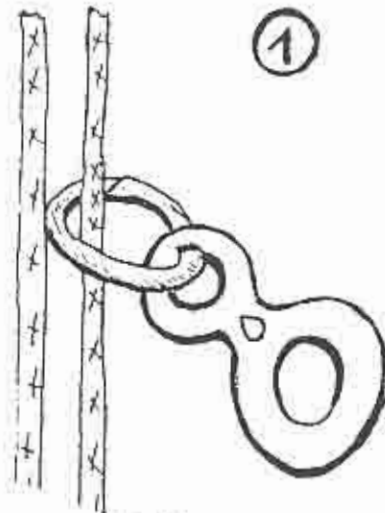
\* Un tour complet (au lieu d'un demi) autour des deux brins (au lieu du

deuxième) augmente le freinage mais la descente s'avère plus difficile.

\* Plus on maintient le grand trou du "huit" vers le haut, plus le freinage est efficace.

\* Au cours des essais, le poids sous la corde a été libéré, simulant le départ ou la chute de l'équipier en difficulté. En exerçant une forte traction vers le bas sous le descendeur, la descente peut continuer dans des conditions similaires à une descente sur une corde qui file beaucoup.

**NOTES** : tous les essais ont été effectués en utilisant un "prussik" en sécurité au dessus du descendeur. Il est indispensable de prévoir une assurance pour la descente dans tous les cas.



## DECROCHAGE DU BAS

Cette technique, qui permet de secourir une personne bloquée sur rappel double, sous une cascade (risque de noyade), ne doit être utilisée qu'en cas d'**extrême urgence**.

### Mise en place :

#### a) Préparation du matériel

a/1 - faire un noeud d'amarrage en huit au bout du rappel et y placer un mousqueton.

a/2 - mettre en place le descendeur 80 cm au dessus du noeud.

a/3 - fixer le descendeur normalement à son cuissard.

b) Monter auprès de la victime.

c) Se longer à la victime.

d) placer un noeud autobloquant sur le rappel au dessus

de la victime, le bloquer, et y fixer le noeud précédemment fait en bout de rappel (cf a/3).

e) Avaler le mou du descendeur (cf a/2) et se prendre en compte dessus (cf a/3).

f) Couper la corde de rappel au dessus du descendeur de la victime (*sous le noeud autobloquant*), la victime se retrouve dès lors pendue sur votre longe (attention au choc) puis descendre au bas de la cascade.

### Matériel utilisé :

- 1 autobloquant, ou shunt ou

double poignée,

- 1 descendeur,

- 1 longe,

- 1 couteau,

La corde de rappel en place.

### Observations

Cette méthode n'est à employer qu'en cas d'extrême urgence. Mise en place et réalisation de la technique : 1 mn. Temps auquel il faut ajouter la remontée sur corde.

**Bien analyser le danger que peut engendrer la remontée sous cascade.**

GUY QUER



## AUTO DEGAGEMENT : TETE D'ALOUETTE

Au cours de la descente, le descendeur type escalade "8" est utilisé en position montagne, et suite à une mauvaise manoeuvre la corde glisse et se verrouille en tête d'alouette sur la partie haute du descendeur.

Cette technique permet de se dégager avec son propre matériel de cette situation.

### A/ le pratiquant possède sur lui le matériel conseillé

(une longe double, un auto bloquant pour corde double (mécanique ou cordelettes), une pédale.

### Méthode

1) placer son auto bloquant (shunt, deux bloqueurs ou noeud auto bloquant) sur les deux cordes au dessus du descendeur, à une distance correspondant à la longueur de la longe plus dix centimètres.

2) placer la pédale sur l'auto bloquant (si l'on a pas de pédale, confectionner un anneau avec le bas de la corde).

3) se hisser sur la pédale et se longer sur l'auto bloquant, se pendre sur la

longe.

4) défaire la tête d'alouette, et replacer correctement son descendeur.

5) se délonger, récupérer le matériel.

### B/ le pratiquant ne possède pas d'auto bloquant, pas de pédale

(il a une longe, ou au pire s'il n'en a pas, deux mousquetons supplémentaires)

### Méthode

1) se longer dans le gros trou du descendeur. Si l'on a pas de longe, relier le gros trou du descendeur au baudrier par deux mousquetons.

2) faire un tour mort ou mieux un noeud de cabestan sur le pied (jambe

fléchie).

3) se hisser sur ce pied et décrocher le mousqueton du petit trou du descendeur.

4) se pendre sur sa longe ou sur les deux mousquetons qui font office de longe.

5) réaliser un noeud italien sur le mousqueton libéré du descendeur, en récupérant le maximum de mou.

6) se délonger ou décrocher du descendeur en faisant un noeud de cabestan sur le pied.

7) descendre en abandonnant le descendeur (il sera récupéré par un équipier situé au dessus ou par le même qui remontera après avoir mis en place du bas un système de remontée.

SERGE FULCRAND

## L'AUTRE PADIRAC....

La première partie du livre nous retrace l'histoire des explorations, de MARTEL bien sûr, mais aussi de JOLY, LAVAU et d'autres célébrités de l'époque héroïque. Avec précision, clarté, la ballade commence.

Les années 60 avec le SPELEO CLUB DE PARIS qui s'en paye une belle tranche, les locaux dès les années 70 multiplient les exploits tout azimuts, à coup d'escalades et de camps souterrains.

Les années 80 arrivent et la grande découverte du gisement paléontologique. En 1984, une expédition de 21 personnes durant 10 jours est organisée. L'année suivante, elle est reconduite, cette fois avec 41 personnes, des préhistoriens bien sûr, mais aussi des biospéléologues, des géochimistes et cinéastes, avec une logistique d'enfer. La dernière grosse expé de 1989 ramène 25 kits d'ossements, de silex... A cela il faut ajouter le matériel de bivouac, de progression et les incontournables poubelles. Les chiffres donnent le vertige, c'est l'Himalaya sous le Causse.

Avec les années 90 démarrent les expéditions de plongée dans PADIRAC et aussi les explorations dans les pertes et les résurgences liées au réseau.

Ce livre réalise une synthèse très détaillée des travaux de topos et laisse une grande place aux découvertes paléontologiques, présentées avec minutie et clarté. A l'image de l'extraordinaire aventure qu'il retrace, cet ouvrage est beau et bien fait, les photos qu'il contient finiront de vous torturer, car, comme moi, vous n'irez certainement jamais dans ce gouffre magique.

R BROUARD

## SPELE AUDE N°3

Le CDS 11 vient de publier le N°3 de SPELE AUDE. D'une réalisation et d'une présentation encore améliorée, ce numéro contient d'excellents articles sur des sujets aussi divers que la fracturation dans les cavités des Corbières occidentales, les fiches de 4 cavités des environs de Narbonne (inédites), la description d'avens de la forêt des Fanges, dont le FN 15 "Le Mariolle", de la biospéologie avec une présentation de Scoliopteryx libatrix, une page d'histoire avec la relation de l'expé "Agréus 62" ainsi que les récits de découvertes et d'explorations dans le Gouffre des Corbeaux, au Barranc de l'Entraucade ou dans des clues. C'est donc une très belle et très complète publication que nous offre le CDS 11 qui met déjà en chantier le N° 5 (pensez à les contacter si vous avez réalisé des explorations dans l'Aude).

Commandes Spélé Aude

C/o A. CAU

43 rue Jacquard

11000 Carcassonne

Prix du numéro : 40 Frs (les N° 1, 2 et 3 sont toujours disponibles)

Frais de port : 1 numéro : 20 Frs; 2 : 25 Frs; 3 : 30 Frs; 4 : 35 Frs; 5 : 40 Frs. Chèque à l'ordre du CDS Aude.

Le numéro 5 paraîtra début 1995 et peut être réservé au prix de 50 Frs.

## ACHAT GROUPE DE MATERIEL : ATTENTION AUX RISQUES!

Depuis longtemps, certains CDS et CSR proposent à leurs adhérents du matériel à un prix défiant toute concurrence, c'est le cas du CSR Midi Pyrénées avec le carbure, les chevilles auto-foreuses et les cordes. Cela est possible parce que les fabricants concèdent des tarifs de "gros" sur ces produits et que les associations ne réalisent pas de bénéfices sur la vente, contrairement aux commerçants patentés et ne payent pas de taxes.

Le CSR Midi Pyrénées n'a pas étendu son activité "commerciale" pour plusieurs raisons, d'ordre moral (maintien de bonnes relations avec les commerçants qui peuvent éventuellement nous aider sur des congrès et autres manifestations entre autre) et légal. Il faut savoir qu'une association n'a le droit de vendre des produits qu'à ses adhérents (donc spéléos fédérés en Midi-Pyrénées pour le CSR F), sans publicité extérieure (pas de mailing hors région) et si cela est spécifié dans ses statuts (ce qui n'est pas réellement le cas pour ceux du CSR F). Ces diverses mesures permettent de se mettre en conformité avec l'ordonnance du 1er décembre 1986 et à l'abri de l'action d'un commerçant s'estimant concurrencé de manière déloyale. D'autre part, l'activité de vente est en principe taxable (TVA, I.S., taxe professionnelle) sauf si l'association entre dans un cas d'exonération (si le chiffre d'affaire réalisé au cours de ces ventes ne dépasse pas 10% des recettes globales de cette association par exemple) ou si elle bénéficie de la franchise de base en ce qui concerne la TVA (moins de 70000 Frs HT de recettes imposables par an).

En ce qui concerne le CSR F (qui est décentralisé et possède donc un gros chiffre d'affaire lié au traitement des licences), l'opération carbure représente environs 7 à 8% du CA, et approche donc la limite fatidique des 10%. Une augmentation des ventes ou un élargissement de l'éventail de produits n'est donc pas envisageable sinon le CSR serait imposable et taxable, ce qu'évidemment personne ne souhaite.

